



GIL COHEN-MAGEN/POOL/AFP via Getty Images

## L'autre guerre d'Israël

Elle est interne.

- Mihailo S. Zekic
- [12/03/2025](#)

L'establishment de la gauche radicale qui a tenté de vaincre le président des États-Unis Donald Trump continue d'essayer de se débarrasser du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. La dernière cible en date est l'épouse de M. Netanyahu.

Le 26 décembre 2024, le procureur général d'Israël, Gali Baharav-Miara, a ordonné l'ouverture d'une enquête de police sur Sara Netanyahu. Mme Baharav-Miara a accusé Sara Netanyahu de harceler un témoin dans le procès pour corruption de M. Netanyahu. L'enquête est menée par Lahav 433, l'autorité anti-corruption de la police israélienne.

Mme Baharav-Miara utilise comme principal argument des preuves provenant d'*Uvda*, une émission télévisée de journalisme d'investigation. Selon *Uvda*, Sara Netanyahu aurait demandé à un assistant d'organiser des manifestations devant le domicile de Hadas Klein, le principal témoin de l'accusation contre Benjamin Netanyahu.

PT\_FR

*Uvda* accuse Sara Netanyahu d'avoir utilisé Hanni Bleiweiss, un ancien collaborateur de Benjamin Netanyahu, pour organiser des manifestations visant à harceler Klein à son domicile. *Uvda* a utilisé comme preuve des textes WhatsApp provenant du téléphone de Bleiweiss. *Uvda* a également accusé Sara Netanyahu de s'en prendre aux rivaux de son mari en organisant une manifestation dans leur résidence privée. Bleiweiss est décédé en 2023. La manière dont *Uvda* a obtenu ses messages privés reste un mystère.

L'avocat de M. Netanyahu affirme que Mme Baharav-Miara fait preuve de partialité politique. Le bureau du procureur général n'a pas mené d'enquêtes similaires sur les réservistes qui avaient refusé de se présenter au travail par solidarité avec les manifestations contre Netanyahu.

Sara Netanyahu pourrait être interrogée par la police pendant le procès de son mari.

Le premier ministre a qualifié le rapport d'*Uvda* de « partial » et de « propagande mensongère ». Il a également accusé l'émission d'ignorer délibérément les questions concernant les personnalités de gauche. Le ministre de la Justice, Yariv Levin, a déclaré que les actions du procureur général relevaient d'une « application sélective extrême » et l'a accusée « d'ouvrir des enquêtes à la suite de ragots à la télévision ». Le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir, a déclaré : « Quelqu'un

qui persécute politiquement les ministres du gouvernement et leurs familles ne peut pas continuer à exercer les fonctions de procureur général ».

De telles attaques politiques étaient monnaie courante avant octobre 2023. Benjamin Netanyahu, le Premier ministre d'Israël ayant exercé le plus longtemps, a été un épouvantail perpétuel pour la gauche israélienne. Tous les moyens, des manifestations de masse aux attaques judiciaires (comme le procès interminable dans lequel il est accusé d'avoir accepté des pots-de-vin), ont été utilisés pour faire pression sur lui afin qu'il quitte le pouvoir.

La guerre entre Israël et Gaza, qui a débuté le 7 octobre 2023, a mis un terme à la plupart de ces pressions. De nombreux Israéliens ne sont pas d'accord avec la manière dont Netanyahu mène la guerre, mais approuvent le principe général selon lequel le Hamas doit être complètement vaincu. Israël a atteint la plupart de ses objectifs avec le Hezbollah et a assisté au départ de Bachar Assad de Syrie. Les dirigeants du Hamas ont été décapités. Mais le Hamas ne s'est pas rendu. Il détient toujours des dizaines d'otages, dont beaucoup sont morts. Les terroristes houthis du Yémen continuent d'attaquer Israël. L'Iran, qui finance ces groupes terroristes, n'a pas renoncé à anéantir Israël.

La dernière chose dont Israël a besoin en ce moment, c'est d'un dysfonctionnement politique. Si Sara Netanyahu a fait quelque chose d'illégal, elle en est responsable. Mais l'histoire de la gauche israélienne qui utilise tous les prétextes nécessaires pour écarter Benjamin Netanyahu du pouvoir jette une ombre sur ces allégations. Les adversaires de M. Netanyahu sont peut-être si désespérés de se débarrasser de lui qu'ils sont prêts à s'en prendre à sa femme. Il se peut même qu'ils s'appuient sur un rapport médiatique potentiellement fondé sur des preuves douteuses. Comment ont-ils obtenu les enregistrements du téléphone privé d'une personne décédée depuis plus d'un an ?

En 1858, Abraham Lincoln, citant Marc 3 : 25, a déclaré que « si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister ». Il faisait référence à la division entre le Nord et le Sud au sujet de l'esclavage. À l'époque, les États-Unis connaissaient une croissance économique et territoriale après la guerre américano-mexicaine. La nation en pleine croissance, séparée par des océans de part et d'autre de ses rivaux géopolitiques les plus proches, n'avait pas grand-chose à craindre des menaces extérieures. Pourtant, trois ans après le discours de Lincoln, les divisions internes qu'il évoquait se sont transformées en guerre civile aux États-Unis.

Israël a peut-être l'avantage dans sa guerre contre le terrorisme islamique. Mais au niveau national, sa stabilité est précaire. À moins qu'un nombre suffisant d'Israéliens des deux camps n'acceptent d'enterrer la hache de guerre, les problèmes ne feront que s'aggraver.

« Lorsque les gens désobéissent ouvertement à la loi et que même les militaires ne défendent plus le pays, la nation est en réel danger », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans « The Jewish Nation Has No Helper » (La nation juive n'a pas d'aide). « Il me semble que la guerre civile est imminente. Quelques hommes pensent qu'ils ont le droit de prendre des décisions pour l'ensemble du pays et qu'aucun dirigeant élu ne peut les en empêcher. La démocratie a été perdue en Juda, tout comme elle est en train de se perdre en Amérique ».

Quoi qu'il adienne de l'affaire Bleiweiss, il faut s'attendre à une période de turbulences en Israël, à moins que l'ensemble de la population ne fasse preuve de repentance.